

Ce qui est en *italique* est parlé

Une lecture de salon de Zémire et Azor, opéra comique de Grétry
Version pour le château de la Roche Guyon

Tous entrent sur la première partie de l'ouverture fin du mouvement rapide, la duchesse distribue les partitions

Mademoiselle Adélaïde : *Zémire et Azor quel titre curieux !*

La duchesse : *C'est une adaptation de La Belle et la Bête que vient d'écrire notre ami Grétry et dont il souhaite nous faire lecture.*

Louis Alexandre La Rochefoucauld de Liancourt : *N'est-ce point dans ce conte que la bête demande chaque soir à la Belle « Voulez-vous coucher avec moi ?*

La Duchesse : *Que vous êtes libertin ! Mon ami a amené avec lui son décorateur, son librettiste et mon amie Madame de Beaumont qui est l'auteur du conte dont il s'est inspiré.*

Madame de Beaumont : *La peur de l'étranger.... la peur de l'autre, voilà notre sujet ! Bien vilaine peur en vérité !*

Marmontel : *Ne dit-on pas qu'il y a un homme sauvage qui niche dans la falaise au-dessus du château, depuis l'été dernier ?*

Adélaïde : *C'est exact, il paraît que le maître d'œuvre qui travaille alentour du donjon l'a, à plusieurs fois, aperçu.*

Louis Alexandre de La Rochefoucauld (faisant le clown) : *Il semble qu'il soit tout velu, hirsute et muet, et qu'il porte une massue*

L'Abbé (étonné) : *Je croyais qu'il n'y en avait qu'en Amérique !*

La Duchesse : (feuilletant sa partition) *C'est sans doute un vagabond qui a trouvé là-haut asile. Dieu le protège !*

L'Abbé (sec et agacé) : *S'il n'est pas envoyé par le Diable. Ce pourrait être un hérétique ou même un assassin !*

Madame de Beaumont : *Mais non voyons c'est un pauvre homme et peut-être un bon chrétien.*

Louis Alexandre de La Rochefoucauld : *Certes, ma bonne dame, mais on peut aisément faire d'un bon chrétien un hérétique et d'un hérétique, un assassin....*

La Duchesse : *Chut écoutez...*

Tous : *Chut Écoutons...*

La Duchesse : Zémire et Azor, opéra féérique, écrit chez ma bienfaitrice Madame La Duchesse d'Enville, pour sa Majesté la reine Marie Antoinette, sur un texte de mon amie Madame de Beaumont et un livret de Monsieur de Marmontel. Première lecture. [Ouverture de la première page animation barque et bonhomme.](#)

Madame de Beaumont : La scène se passe en Perse [une page](#) dans un Palais de fée et dans une maison de campagne. Acte 1. Scène 1. Le théâtre représente le Palais d'Azor. [ouverture des nuées](#) Sanders et Ali pénètre dans le parc [arrivée de la barque](#) puis **ils franchissent la grille du château** [ouvre une grille la tien puis ouvre une frondaison jardin prend les personnages. Soulève page. Ferme ture de la page](#) ~~à peine meublée~~, tout est d'un vide impressionnant. **On entend gronder le tonnerre** Fontaine poisson Chauve souris du décor de foret et au fond un château orage éclair 9 pages

Fin de l'ouverture Louis Alexandre et Sanders s'habillent

Sander : sur le dialogue fin des deux pages d'entrée dans le château, elle tient les personnages dans les escaliers, les fait descendre les escaliers côté du vitrail puis les ramène au marionnettiste

Quelle étrange aventure!

Ce palais éclairé

Où je ne rencontre personne !

Ali, avec frayeur

Monsieur, délogeons prudemment !

Je soupçonne que tout ceci

N'est qu'un enchantement.

On entend gronder le tonnerre très marqué, joué par **Madame de Beaumont** sur une tôle

Ali

Croyez-moi. Partons au plus vite ([sur la musique ouverture de la page sur la Grande Galerie, ouverture du candélabre, arrivée du père, fermeture de la page candélabre](#))

L'orage va cesser

Déjà les vents s'apaisent,

Les voilà qui se taisent.

Partons sans balancer.

Vos filles vont passer la nuit à vous attendre;

La frayeur va les prendre.

Pourquoi, pourquoi les délaisser?

Ah ! je crois! Les entendre

Vous les aimez d'amour si tendre;

Pourquoi, pourquoi les délaisser?

L'orage va cesser;

Déjà les vents s'apaisent,

Les voilà qui se taisent.

Partons sans balancer.

Ce n'est plus rien, rien qu'un nuage

Dont le ciel se dégage.

Cela ne peut durer

Le temps. Le temps va s'éclairer

Oui. Oui, les vents s'apaisent,

Les voilà qui se taisent (**gros roulements de tonnerre**)

Partons, partons sans balancer.

Sander

mais enfin que racontes-tu ? L'orage ne fait que commencer

Comment veux-tu retrouver notre chemin?

Ali, vivement

Je vous mènerai par la main

Sander

Passons plutôt ici la nuit, ouverture de la page serpent, rabattre le candélabre

Ali

Vraiment ?

Sander

Nous partirons demain

AIR

Sander

Le malheur me rend intrépide,
J'ai tout perdu, je ne crains rien
Et pourquoi serais-je timide ?
Pour moi la vie est-elle un bien ?
Le malheur me rend intrépide:

Je suis tombé de l'opulence
Dans la misère et dans l'oubli.
Un vaisseau, ma seule espérance
Dans les flots est ensevelie
Le malheur me rend intrépide
J'ai tout perdu, je ne crains rien
Et pourquoi serais-je timide ?
Pour moi la vie est-elle un bien ?

La Duchesse : *Une table servie paraît par enchantement au milieu du salon* [1er pop-up](#)

(Sander se sert à boire,)

Sander : *Tu vois de nos besoins quelqu'un s'est occupé !*

Mets-toi donc à table. A ta santé !

Ali

Ah Monsieur cette liqueur vermeille n'est peut-être qu'un lent poison !

Sander *sur début de la musique*

Ah le charmant breuvage

Ali *(il boit)*

Les esprits dont on nous fait peur
Sont les meilleures gens du monde
Voyez, voyez comme ici tout abonde.
Quel bon souper!
Quelle liqueur!
Quel bon souper!
Et quelle liqueur !

Coupure Enchaînement sur l'ouverture du duo

La duchesse :

Ali se jette sur un siège et après s'être rassasié et s'endort

Sander et Ali

Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

- Ali!

-Je dors

- Ali!

-Je dors.

-Il faut partir, il faut partir.

-Quand j'ai bien bu, ne vous déplaie,

Je veux dormir.

Sander va à Ali et lui hurle dans les oreilles

-Ali!

-Je dors

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-On dort si bien sur une chaise,

On est ici comme chez soi.

-Le temps est beau.

-J'en suis bien aise.

Ali roule au sol. Sanders lui hurle dans les oreilles

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-Je dors si bien sur une chaise.

On est ici comme chez soi.

-Le jour se lève

-Qu'il se couche

-Ali, sans toi. je m'en irai.

-Partez sans moi.

Partez sans moi.

Je vous suivrai

La Duchesse : *Et Ali s'endort tout à fait!*

Sander vient lui parler à l'oreille

-Et si quelque bête farouche

Vient t'attaquer ?

-Je n'ai pas peur.

-Le vin t'a donné du cœur.

-Je n'ai pas peur

-Le vin t'a donné du cœur.

-Ce bon vin m'a donné du cœur

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand nous serons rendus chez moi

-On dort si bien sur une chaise,

Sander secoue la chaise

On est ici comme chez soi.

-Ali!

-Ah!

Je dors si bien sur cette chaise,

On est ici comme chez soi

-Tu dormiras plus à ton aise

Quand tu seras rendu chez moi

Sander :

Le ciel s'éclaire

Allons! Ma famille m'attend

Lève toi et partons à l'instant

Je veux, en quittant ce beau lieu.

Avoir, de ce prodige, une preuve certaine.

*Ma petite Zémire, en me disant adieu.
Ne m'a demandé qu'une rose. **Pop-up** Sander va prendre la Rose dans le livre*

Azor Ali sursaute et fait 3 fois le tours de la pièce *Jeu des yeux de la bête dans le livre*
Que fais tu là ? Téméraire! Ingrat !
Je te donne l'asile, un bon souper
Le meilleur vin que j'ai!
Et tu veux que je te pardonne
De me voler mes fleurs!
Tu vas mourir!

Sander
Tu peux disposer de ma vie!
Je n'ai regret qu'à mes enfants.

Azor
*De trois filles, dit-on,
Le destin t'a fait père ?*

Ali :
*Oui et vous auriez pitié de lui
Si vous saviez comme elles sont belles*

Sander
*Oui. L'une d'elles, à mon départ,
Me demanda des rubans,
L'autre des dentelles.
Mais la plus jeune me dit en m'embrassant
Je ne veux qu'une rose.*

SCÈNE II

Air

Sander
La pauvre enfant ne savait pas
Qu'elle demandait
Qu'elle demandait mon trépas.
Cachez-lui bien que cette rose
Est la cause de mon malheur.
Sa tendresse qui me presse
De revenir dans ses bras,
Me rappelle la promesse.
Ah ! Pauvre enfant, tu ne sais pas (jeu avec la marionnette Zémire ?)
Que tu demandes mon trépas
Ah! Pour elle, quelle
douleur.
Cachez-lui bien que cette rose
Est la cause de mon malheur.

Récitatif N° 5 bis parlé

Azor apparition à cour face avec Sander. Ali s'enfuit et va se cacher au lointain essaye de disparaître dans l'épaisseur du mur
J'ai l'âme assez compatissante

Pour me laisser fléchir.
Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A venir se donner à moi.

Sander

Cruel! Pour une fleur!

Azor

Et sais-tu si mon sort
Ne tient pas à ces fleurs
Qu'un charme fait éclore!

Sander (à Azor)

Malgré le sort qui me menace,
J'en donne ma parole
Et je la tiendrai.
L'une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même, je reviendrai!

Azor

Voilà qui nous réconcilie.
Reprends cette fleur, je le veux.
Et qu'elle soit le garant
De la foi qui nous lie...

Air N° 6

Azor tourmenet autour de la table

Ne va pas me tromper,
Ne crois pas m'échapper
Sur la terre et sur l'onde
Ma puissance s'étend.
Et jusqu'au bout du monde
Ma vengeance t'attend.
Compte sur mes largesses,
Si tu me satisfais.
Sois sûr que mes bienfaits
Passeront mes promesses.
Que pour toi mes richesses
Ne tariront jamais.
Sois sûr que mes richesses
Ne tariront jamais
Mais ne va pas me tromper,
Ne crois pas m'échapper.
Sur la terre et sur l'onde
Ma puissance s'étend.
Et jusqu'au bout du monde,
Ma vengeance t'attend!

Madame de Beaumont: «*Et dans l'instant même, un nuage descend pour les porter chez eux...*

(Nuage pop 'up) Apparition du nuage

Ali :

Dans ce nuage ? A permettez...

Sander :
Quoi ?

Ali :
Que je m'en aille à pied

Sander :
Aimerais-tu mieux un dragon

Ali
Oh non !... Si pourtant...

Sander
Point de Si.

Ali
Que le diable m'emporte pourvu que ce soit loin d'ici

Madame de Beaumont : Et le nuage s'envole en portant les deux personnages à son bord. Elle place les deux personnages dans le nuage. Ali lui prend le nuage des mains et s'enfuit (Madame de Beaumont et la Duchesse referme le pop up de la table et remettent en place la table côté jardin)

Acte II

La Duchesse :

Acte II, elle ferme la dernière page du livre le théâtre représente l'intérieur de la maison du marchand. Elle prend la maison et la déplie Zémire, Fatmé, Lisbé travaillent à la lueur d'une lampe déposer la maison sur un socle lampe

SCENE I (sur le début du trio, ouverture d'une nouvelle page-paravent)

Trio N°7

Zémire, Fatimé, Lisbé :

La Duchesse d'Enville : (sur l'ouverture du trio)
Venez mes amies c'est à nous...

Zémire, Fatimé, Lisbé

Veillons mes sœurs, veillons encore.

(elles posent leur partition et jouent les personnages : elles brodent une même étoffe, sur l'étoffe une tête de monstre.)

La nuit s'enfuit devant l'aurore,
Mes sœurs voilà bientôt le jour
Jour prospère, rends un père
A mon amour

Fatmé

Il m'a promis des dentelles,

Lisbé

A moi des rubans nouveaux.
Les dentelles les plus belles
Les rubans les plus beaux.

Zémire

Il m'a promis une rose,
C'est la fleur que je chéris.
Une rose ? C'est peu de chose

De sa main, elle est sans prix
Veillons mes sœurs, veillons encore,
La nuit s'enfuit devant l'aurore,
Mes sœurs voilà bientôt le jour.
Jour prospère, rends un père
A mon amour

Madame de Beaumont : « *De retour chez lui, le père très triste embrasse ses filles. Quelle joie de vous revoir dit Zémire, Avez-vous fait un bon voyage ? dit Lisbé, Revenez-vous riche mon père demande Fatmé et le père lui répond,*

Sander : Hélas je suis ruiné mais je me suis souvenu de toi, tu n'as demandé qu'une rose, la voilà.

Ariette N°9

Zémire : (*Zémire prend la rose Elle s'éloigne vers la fenêtre en chantant son air, Sander va s'asseoir près de l'orchestre*)

Rose chérie,
Aimable fleur,
Rose chérie,
Viens sur mon cœur.
Qu'elle est fleurie!
Voyez ma sœur,
Rose chérie
Viens sur mon cœur,
Rose chérie,
Viens du moins, mourir
Sur mon cœur
(*les sœur haussent les épaules et sortent*)

SCÈNE III

Sander :

Ciel où m'as-tu réduit ?

Zémire : (*regardant son père, à part*) *Comme il est affligé !*

Sander:

(au ciel) Ciel! Où m'as-tu réduis?

(à Zémir) Dans L'état où je suis,

Laissez- moi ! Je suis bien las

Zémire:

Ce ne peut-être la perte d'un bateau qui vous met dans cet état ! D'où vient cette douleur extrême ?

Sander:

Laisse-moi, laisse-moi!

Viens embrasser ton père

Et va-t-en reposer! (à part) Que lui dirai-je ?... Si elle savait.... Il faut que je m'appête à repartir

(Il sort)

Zémire :

Restons ici. Son silence me fait trembler,

Je veux savoir ce qui l'afflige ...

SCÈNE IV (*elle va se cacher derrière un paravent.*)

Ali

Je crois Rêver, je n'en suis pas encore revenu mon maître qui promet, qui « donne sa parole » de retourner là-bas. Et puis ce voyage quel cauchemar. Si vous saviez le vent qu'il y a là-haut. Pop up avec les deux sœurs et Ali entrée du nuage

Air N°10 Ariette

Ali

Plus de voyage qui me tente;
Plus de voyage!
Je veux mourir vieux: si je puis,
Je ne serai plus qu'une plante
Et je prends racine où je suis.
Passe encore pour aller sur terre,
C'est un plaisir quand il fait beau
Passe encore pour aller sur l'eau
Quoi que je ne m'y plaise guère.
Mais voyager sur les nuages
Et voir là-bas, là-bas, là-bas,
La terre s'enfuir sous ses pas.
Cela dégoûte des voyages
La tête tourne d'y penser,
Je ne veux plus,
Je ne veux plus recommencer!

SCÈNES V, VI, VII

Zèmire :

Ali, mon cher Ali, Dis-moi ce qu'a mon père. Son silence me désespère. Il mêle à ses embrassements. Des soupirs, des gémissements, Qui remplissent mon cœur des plus vives alarmes

Ali

*Ecoutez. (je lui dis, je lui dis pas... je lui dis... non, si) c'est vrai, sans votre assistance,
Votre malheureux père
Est un homme perdu.*

Zèmire

Mon père ?

Ali

*Il m'a bien défendu
De vous en faire confiance.
Mais cette nuit, dans le bois,...*

SCENE VI

Sander (en entrant)

Ali! Ali!

Zèmire

Ah ! tu m'en as trop dit, pour ne pas achever.

Ali

*C'est lui, c'est lui, fuyez!
Je vais vous retrouver. (elle va se cacher derrière un paravent)*

Sander (dans la loge avant -scène)

Ali, tu ne dors pas ?

Mon écritoire, je veux écrire. (Ali lui apporte une table)

Ali :

Sur la table Monsieur, sur la table !

Sander :

Laisse moi ! Laisse moi !

Monsieur Grétry : Largo non troppo Récitatif obligé

Récitatif suivi de DUO N° 10 Coupure de l'entrée musicale commencer directement sur le texte ?

Sander

Je vais faire encore un voyage,

Bien long, peut-être

O vous que je laisse

Au milieu des écueils de votre âge

Veille sur vous le ciel.

Jouissez en ce lieu

Des douceurs d'une vie obscure.

Honnête et sage.

Aimez-vous, aimez-moi,

Je vous embrasse. Adieu. *(il sort côté jardin)*

SCENE VIII

Zémire et Ali qui étaient cachés derrière le paravent sortent chacun d'un côté)

Zémire *(en s'élançant sur les pas de son père)*

Je veux le voir, je veux lui dire

Je veux lui dire que c'est à moi

De m'offrir au trépas.

Ali *(en la retenant)*

Ah Zémire! Parlez plus bas

Il veut partir

Sans vous le dire.

Zémire

Sans me le dire

Il veut partir.

Non, non, je n'y peux consentir.

Je veux le voir, ne tardons pas.

Je veux le voir,

C'est mon devoir.

Ali

Il veut partir, parlez plus bas.

Il vous entend, parlez plus bas.

Il nous entend, parlez plus bas.

Vous l'allez voir au désespoir.

Zémire

Hé bien! Sois mon guide toi-même.
Vers ce palais, conduis mes pas.

Ali

Qui, moi ! Vous menez au trépas.
Trahir un père qui vous aime!
Non, non! Je n'irai pas.

Zémire

Cruel! Ne vois-tu pas
Que je le dérobe au trépas!
Veux-tu le voir périr lui-même ?

Ali

(à part)

Je tremble aussi pour moi-même.

Zémire

Cher Ali, mon père repose
C'est le moment, conduis mes pas.
De son malheur je suis la cause,
Je dois le sauver du trépas.
Il nous entend, parlons plus bas.

Ali

Non, non, je n'ai garde et pour cause,
Non. Non. Je n'irai pas.

Zémire

Tu n'as jamais aimé ton maître!
Si tu l'aimes, fais-le connaître.
Le temps nous presse, viens!

Ali

Je l'aime, hélas! Il le sait bien
Non, je n'entends rien.

Zémire

A tes genoux que j'embrasse.

Ali

Ah! De grâce, levez-vous.

Zémire

A mes pleurs il faut te rendre.

Zémire

Si nous tardons, il est perdu, viens!

Ali

Je m'attendris, je suis rendu. *(Ils sortent)* *La Duchesse aide la marionnettiste à fermer le livre et à l'enlever et à mettre le livre 3*

Madame de Beaumont : *Que va-t-il arriver à notre chère Zémire en route vers le Palais d'Azor ? Quel sera son sort entre les mains de la bête ? Que découvrira-t-elle à son contact ?*

La nuit est sombre mais les arbres s'ouvrent au passage de la Belle ; les grilles et les portes cèdent devant ses pas : elle avance malgré elle, comme poussée par une force invisible

La Duchesse : *Le nouveau livre doit être en place* **ACTE III** *baisser la page : Même décors qu'au premier Acte : le salon du Palais d'Azor. Une page (la langue)* **SCÈNE I** *deuxième page Dans son château Azor, seul.*

Azor : *(deux pages + remonter Azor)*

Ah ! Quels tourments d'être sensible
D'avoir un cœur fait pour l'amour
Sans que jamais il soit possible
De se voir aimer à son tour (bis)
Je porte avec moi l'épouvante
Et je n'inspire que l'effroi
La beauté timide et tremblante
S'alarme et s'enfuit devant moi
Ah ! quel tourment d'être sensible
D'avoir un cœur fait pour l'amour
Sans que jamais il soit possible
De se voir aimer à son tour.

Que vois-je, **cachons-nous**
(il se cache)

SCENE 2

Ali parlé

Nous voilà, je me sauve. Adieu!

(toutes les portes se ferment)

Ali:

Quoi ?

Misérable! C'est fait de moi!

Tout est fermé, pourquoi suis-je venu ? (va se cacher sous la table)

Zémire

As-tu peur ? Est-il donc si effroyable

Ali :

Non

Zémire

Mais pourquoi ne vient-il pas ?

C'est si beau ici

Sera-t-il longtemps invisible?

Ali

Oh! Non.

Zémire

*Dans ce palais tout me semble paisible,
Tout semble déjà prévu. (la duchesse aide à refermer la page de Azor pour entrer dans le palais)*

Ali

*Oui de galanterie avec vous il se pique !
Peut-être n'est-il pas aussi méchant que ça*

Zémire (une page)

*Vois, « appartement de Zémire »,
(quatre pages, ailes de papillons, cabinet de curiosité 1, cabinet de curiosité 2,)
C'est donc là qu'il veut me loger.
Quel éclat, cher Ali,
Quelle richesse extrême*

Ali

Peut-être ne veut-il pas nous égorger!

Zémire : chanté petite coupure dans le début instrumental

*Rassure mon père, Dis lui qu'on a pas résolu mon trépas
Console mon père, dis lui que j'espère
Dis lui que j'espère me revoir dans ses bras
Dis lui qu'on n'a pas résolu mon trépas*

SCÈNE III

Azor (off):

*Esclave, éloigne-toi!
Laisse Zémire dans ces lieux.*

Ali

Ah! Je ne demande pas mieux (il s'enfuit)

Les trois accord [baisser la page sur les portes du jardin](#)

Zémire : (récitatif en duo)

*Me voilà seule, il va venir
Ah! Quelle peur est la mienne ?
En vérité je crois rêver
Ciel ! (Elle s'évanouit)*

Azor :

*Zémire ! Ah ! Revenez de ce mortel effroi,
Je parais à vos yeux un monstre épouvantable ;
Mais sachez que d'un mauvais sort, je suis victime
Ne me regardez pas Zémire, Ecoutez moi*

AIR

Azor

*Du moment qu'on aime
L'on devient si doux.
Et je suis moi-même*

Plus tremblant que vous.

Hé quoi ? Vous craignez l'esclave timide
Sur qui vous régnez!
N'ayez plus de peur,
La haine homicide
Est loin de mon cœur

Du moment qu'on aime
L'on devient si doux.
Et je suis moi-même
Plus tremblant que vous

Zémire

*Je ne puis revenir de mon étonnement.
Quelle horrible figure ! Mais quel charmant langage.
Non, cette voix-là sûrement
N'annonce pas un cœur sauvage.
Et sa laideur sans doute est un enchantement*

Azor

Vous me haïssez, je suis donc bien épouvantable ?

Zémire

*Non :
Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.*

Azor

Et si j'ai sous ces traits, un cœur sensible et bon ?

Zémire

Je vous plaindrai.

Azor :

*Plaignez-moi : l'on ne peut avoir
sous ses traits plus hideux un naturel plus tendre*

Zémire : *Hélas, j'oublie à vous entendre,
La peur que j'avais à vous voir*

Azor :

*Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs (ouverture de la porte du jardin fontaine, puis lit deux pages)
Les beaux-arts, la riche nature,
Les oiseaux, les fleurs...
Des jardins émaillés des plus vives couleurs
....et j'espère, à force de bienfait consoler votre père
Je doterai vos sœurs Je les établirai*

Zémire

A vous voir j'accoutume mes yeux

Azor :

*Et bien ! Commencez donc à vous plaire en ces lieux
Vous chantez, je le sais, vous chantez à merveille*

Zémire

*Si vous désirez que je chante
Je chanterai.*

Azor (sur la musique) [pop up le ciel, la lune, fermeture des grilles descente d'une page, apparition du soleil puis des fleurs et du papillon](#)

Quelle bonté touchante.

Zèmire

La fauvette avec ses petits
Se croit la reine du bocage.
De leur réveil, par son ramage
Tous les échos vent avertis. (ter)

[Jeu avec les oisillons](#)

Sa naissante famille
Autour d'elle sautille,
Voltige et prend l'essor
Rassemblés sous son aile
De leur amour pour elle
Elle jouit encore.

[Deux pages fermeture de la cage](#)

Mais par malheur
Vient l'oiseleur
Qui lui ravit son espérance.
La pauvre mère, elle, ne pense
Qu'à son malheur.

Tout retentit de sa douleur
[Reouverture de la cage et jeu avec le papillon et la fauvette](#)

La fauvette avec ses petits
Se croit la reine du bocage.
De leur réveil, par son ramage (ter)
Tous les échos sont avertis. (Ter)

Azor

*Comment puis-je adoucir
Vos chants pour moi sont une plainte
Puis-je Calmer vos regrets ?*

Zèmire

Vous le pouvez

Azor

*Comment ? Parlez ! Parlez !
Que faut-il faire ?*

Zèmire

*Me laissez voir encore
Et mes sœurs et mon père*

Azor

Si vous le voulez et puisque je vous aime, vous allez les voir. (allumer la lumière derrière baisser la page des oisillons pour avoir le tableau magique)

Dans ce tableau magique ils vont ici paraître mais si vous approchez tout s'évanouira

Madame de Beaumont : *A cette instant et comme par enchantement Zémire pu voir ses sœurs et son père installés dans leur chaumière* (ouverture de deux pétales + un pétale par Azor ?)

Zémire :

Ah mes sœurs ! ... A mon père... Hélas comme il est triste ! Si du moins je pouvais les entendre

Les 3 silhouettes)

Scène 6

TRIO : FATME, FISBE, SANDER

4 mesures la maison se place autour des 3 silhouettes avec le soleil et la lune autour de la maison

Fatmé, Lisbé

Hélas. Mon père. Cessez de la pleurer!

Sander *le père en gros plan*

Ah! Laissez-moi la pleurer,
A mes regrets, laissez-moi me livrer
Qui m'aimera jamais comme elle ?
Qui me rendra ce tendre zèle ?

Fatmè, Lisbè *une fille puis l'autre autour du père*

Ce sera moi
Ce sera moi
Hélas, mon père, cessez de la pleurer
Nous vous aimons

Sander *le père*

Je le sais bien

Lisbé *une fille*

Croyez la voir!

Sander *(plan encore plus gros, larme et lune,*

Oui je la vois,
Je crois [l'entendre
Qui m'appelle ?
Ah! Ma Zémire,
Sans toi j'expire
Reviens, reviens! *puis sur la fin travelling arrière, les trois silhouettes dans la maison et remonter les 3 pétales doucement*

SCÈNE VII : ZEMIRE, AZOR

Zémire

*Ah! Mon père, Ah ! Cruel
Laissez-moi l'aller voir*

Azor

*Non, Zémire!,
Je vous aime ; et je meurs si vous m'êtes ravie*

Zémire

*Pour rassurer mon père et lui rendre la vie,
Une heure, un moment, **c'est assez.***

Azor

*Ah ! Quel est **donc** sur moi votre empire
Allez le voir ce père tant aimé
Mais Zémire revenez*

Zémire :

Je le jure

Azor :

*Cet anneau vous rend libre:
En le portant, Zémire,
Vous n'êtes plus en mon pouvoir
Mais si vous voulez me revoir,
Ôtez- le et, dans l'instant,
Vous me serez rendue.
Adieu Zémire,
Adieu, n'oubliez pas celui qui vous attend. *(ils sortent chacun de leur coté en courant pendant l'interlude)**

Madame de Beaumont : Pendant ce temps-là, dans la maison du marchand le père pleure toujours sa fille chérie. [Fermeture du livre et enlever le livre](#)

ACTE IV

SCÈNE I ALI PUIS SANDER LISBE FATME

Ali (off)

Ah monsieur !

Sander (la voix off)

Qu'est-ce encore ?

Ali (off)

Dans l'air, monsieur ?

Sander (la voix off)

Et bien Dans l'air ?

Ali :

J'ai vu

Sander :

Qu'as-tu vu dans l'air ?

Ali : (off)

Je l'ignore, Monsieur

Ariette

Ali : (en entrant sur scène)

J'en suis encor tremblant
C'est comme un char volant;
Ou bien c'est un nuage.
Non, non, non,
C'est comme un char brûlant

Volant sur un nuage
Je l'ai bien vu,
J'en suis transi,
J'ai peur qu'il ne descende ici
Je l'ai bien vu,
J'ai peur qu'il ne descende ici
Entrée du nuage avec le monstre manipulé par la marionnettiste
A l'équipage sont attelés
Deux beaux serpents ailés
De leurs gueules béantes
N'ai-je pas vu les dents?
Leurs prunelles brûlantes
Sont deux charbons ardents, + 4 mesures
(entrée de Fatmé Lisbé)

J'en suis encor tremblant
C'est comme un char volant;
Ou bien c'est un nuage.
Oui. oui, oui.
C'est un nuage
Non, non, non,
C'est comme un char brûlant
Volant sur un nuage.
Je l'ai bien vu,
J'en suis transi,
J'ai peur qu'il ne descende ici.

Ou bien peut-être ce n'est rien,
Quand on a peur
On n'y voit pas si bien!

SCÈNE II : ZEMIRE FATME LISBE SANDER ALI

Zemire : parlé (en entrant)

Mon père

Les sœurs :
Zémire !???

Sander

*Ah! Ma fille est-ce toi ?
Est-ce bien toi que je revois?*

Zémire

*C'est Azor, c'est lui qui m'envoie
Je n'ai qu'un moment;
Je l'emploierai, mon père, à vous désabuser,
Au lieu d'un maître sévère,
J'ai trouvé un ami généreux.*

Sander

Malheureuse! Tu le défends!

Zémire

*Azor a pour moi les soins les plus touchant
L'amitié la plus tendre
Si je différerais mon retour, je causerais sa mort
Ne vous affligez plus mon père, sur mon sort
Je suis heureuse. Adieu*

Sander

*Ciel ! Que viens-je d'entendre ?
Ma fille, tu veux me quitter !*

Zémire

*Daignez m'entendre et soyez juge
Seule, sans appui, sans refuge,
Il me tenait en son pouvoir.
J'ai **désiré** de vous revoir ;
Il l'a permis ; c'est peu : vous allez voir s'il m'aime.
Il me rend libre ; il veut lui-même
Que de moi seule ici dépende mon destin
Il mourra si je l'abandonne
Et j'en ai le pouvoir : c'est lui qui me le donne
En voilà le gage certain (elle lui montre l'anneau)
De son pouvoir et de sa volonté
Cet anneau me rend libre.*

Sander

Garde-toi bien de quitter cet anneau!

Zémire

*Quoi mon père
vous voulez...*

Sander

Garde-toi de le quitter jamais.

Zémire

*Et celui qui m'attend, ce malheureux qui m'aime ?
Je l'aurai donc trahi, j'aurai fait son malheur ?
Ah ! Plutôt laissez-moi devoir tout à lui-même
S'il est sincère et bon, j'attends tout de son cœur*

Sander

Qu'il vienne !

Duo et quatuor

Zemire

Ah! Je tremble. Quelles armes
Opposer à son pouvoir

Sander

Mes pleurs, mes cris sont les armes
Que j'oppose à son pouvoir,

Zémire

Non, vous n'avez plus d'espoir,
Plus d'espoir que dans mes larmes

Sander

La nature au désespoir
S'expose à tout sans alarmes.

Zémire

Ah! Je tremble, Quelles armes
Opposer à son pouvoir.

Sander

Mes pleurs, mes cris vent les armes
Que j'oppose à son pouvoir,
Je suis père!

Zémire

Mon père!

Sander

Je suis père!

Zémire

Si jamais je vous fus chère
Laissez moi fuir ce séjour.

Sander

Et ma fille m'est plus chère
Que la lumière du jour.

Fatmé, Lisbe

Que ne puis-je, à sa colère,
Pour vous, m'offrir à son tour.

Sander

Ma fille m'est plus chère que le jour

Zémire

Lui-même en ces lieux, peut-être,
Va paraître Ah! Laissez-moi!

Fatme, Lisbe

Ah! Quel effroi!

Sander

Qu'il paraisse, qu'il paraisse,
Ma tendresse ne me laisse aucun effroi,

Zémire

Ma craintive obéissance
Peut désarmer sa rigueur.

Sander

J'obtiens, par ma constance,
Qu'il te rende à ma douleur.

Fatmé, Lisbé

La jeunesse et l'innocence
Ont bien des droits sur un cœur.

Sander

Et si ma douleur l'offense
Qu'il me déchire le cœur!

Zémire

Ah! Je tremble Quelles armes
Opposer à son pouvoir.

Sander

Mes pleurs, mes cris vent les armes
Que j'oppose à son pouvoir.

Fatmé

Non, vous n'avez plus d'espoir,
Plus d'espoir que dans nos larmes.

Sander

Mes pleurs, mes cris vent les armes
Que j'oppose à son pouvoir.

Zémire

Ah! Je tremble je tremble.
Si jamais je vous fus chère
Laissez-moi fuir ce séjour.

Madame de Beaumont : *La Belle resta dix jours près du vieux marchand au lieu des huit prévus et cette absence causa un grand chagrin à la Bête. Près d'une grotte, il attendait que son sort s'accomplisse. C'était trop souffrir, il lui fallait mourir* ([Ka marionnettiste et la Duchesse installe le livre de l'acte IV](#))

La Duchesse (sur l'ouverture de l'air) : ACTE IV Le théâtre représente une partie du jardin d'Azor [ouverture d'une page sur la grotte](#), c'est un endroit sauvage où est une grotte avec une porte ([ouverture d'un volet par la Duchesse, le banc](#)) et un banc. ([puis de l'autre par la marionnettiste, la porte](#))

Scène 3 : AZOR-

AIR

Azor

Le soleil s'est caché dans l'onde et Zémire ne revient pas

J'ai tout perdu

Que fais-je au monde

Zémire m'abandonne

Elle hate mon trépas

coupure du premier Toi Zémire que j'adore

Toi Zémire que j'adore

Tu m'as donc manqué de foi.

Et pourquoi vivrais-je encore ?

[\(Des oiseaux de nuit viennent tourner autour de lui\)](#)

Je n'inspire que de l'effroi.

[\(Des animaux qui viennent boivent dans l'onde\)](#)

Ah! Dans mon désespoir extrême

Si je voulais me verger...

Qui ? Moi! Punir ce que j'aime

C'est un crime d'y songer.

C'est un crime d'y songer...

SCENE IV : ZEMIRE

Air

Coupure dans le début de la musique de l'air

Zémire (off)

Azor, Azor! [Passage de Zémire en marionnette dans le livre](#)

En vain ma voix t'appelle

L'écho des bois

Répond soul à ma voix

Revois Zémire, elle est fidèle.

Elle consent à vivre sous tes lots.

Hélas, plus que moi-même

Je sens que je t'aimais.

Et dans ce moment même,

Plus que jamais, Azor, je t'aime.

[La Duchesse avec la Marionnettiste referme les deux volets,](#)

La Duchesse :

A ces mots la grotte disparaît ([fermeture de la grotte](#)) et sur le théâtre surgit un palais enchanté, Azor y paraît dans tout l'éclat de sa beauté. ([Ouverture du théâtre pop-up avec le décor du dernier tableau](#))

SCÈNE V

Azor (parlé)

Zémire, Zémire

Zémire (idem)

Azor: est-ce vous ?

Oh! Ciel, est-ce croyable ?

Azor

Oui, c'est bien moi. Je suis ce monstre effroyable
Que malgré sa laideur vous n'avez point haï
Mais vous rompez le charme, en me disant vôtre amour, il est évanoui.
Le trône où je remonte
Est un de vos bienfaits.
Venez, venez y prendre place
Eventuellement couper ici et aller au final

Zémire :

Quel bonheur ! Quel prodige !
Et c'est moi qui l'opère
Achevez, achevez de quelle joie suprême
Vous emplirez mon cœur
rendez-moi mon père

Azor : (il va vers le petit théâtre pop-up)

Vous allez le voir

Zémire :

Mon père

Sander :

Mon gendre

Ensemble Final

Amour, amour, quand ta rigueur
Met à l'épreuve un jeune cœur
A quelles peines tu l'exposes.
Qui mieux qu'Azor saura jamais
Quels sont les maux que tu nous causes
Quels sont les biens que tu nous fais.

[Les chanteurs sortent posent leur marionnettes et reviennent pour les saluts remettre leur marionnette en papier dans le théâtre](#)